



Photos: La Presse Photomontage: La Tribune

96^e année, no 282 | LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE | www.cyberpresse.ca

DUCEPPE REFUSE DE SE LAISSER ABATTRE

Le chef bloquiste doute de la dégringolade observée par CROP

Lia Lévesque (PC)
MONTRÉAL

Un sondage CROP a beau donner 39 pour cent au Bloc québécois, son résultat le plus bas depuis le début de la campagne électorale, son

chef Gilles Duceppe souligne que les autres sondages récents lui ont accordé davantage.

«Il n'y a qu'un sondage, alors qu'il y en a quatre ou cinq autres qui sont tous en haut de 44 pour cent», a-t-il répliqué aux journalistes qui l'interrogeaient au sujet de ce sondage CROP paru hier matin.

Plus tôt cette semaine, un sondage Decima donnait au Bloc 45 pour cent, par exemple. D'autres sondages ont déjà accordé au Bloc 50, voire 52 pour cent, en début de campagne.

M. Duceppe a aussi nié qu'un tel sondage ait un effet démobilisateur pour ses militants et bénévoles, à quelques jours

du scrutin du 23 janvier.

Au contraire, a-t-il soutenu, «quand les militants se disent 'ça va être serré', c'est d'autant plus le temps de travailler plus fort et ça mobilise plus».

Au scrutin de juin 2004, le Bloc avait Voir **Duceppe refuse** en page A2

On a évité le pire!

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Sherbrooke a évité le pire du verglas de la nuit de mardi à hier qui a transformé les rues de Montréal en patinoires et sectionné des poteaux électriques à Plessisville en plus de plier une tour de communication à Sainte-Sophie d'Halifax.

En fait, toutes les régions du Québec ont été touchées par des chutes de pluie verglaçante, du grésil et de la neige au cours de la journée d'hier. Entre 50 et 70 millimètres de pluie sont tombés sur les régions de Montréal, de l'Estrie et de la Mauricie.

Les commissions scolaires de la région n'ont pris aucun risque et toutes les écoles sont demeurées fermées pour la journée.

Sur le territoire desservi par La Tribune, c'est la MRC de l'Érable qui a goûté au pire alors que 18 poteaux d'Hydro-Québec situés dans le rang 10 à Plessisville n'ont pas résisté aux forces de la nature. La tour de communication de Saint-Sophie-d'Halifax a aussi plié l'échine, privant de signal les auditeurs de la station KYK-FM, de même que les pompiers et ambulanciers du territoire.

La Sûreté du Québec et le Service de police de Sherbrooke relèvent conjointement moins d'une dizaine d'accidents. En soirée, ce sont les poids lourds qui ont rencontré le plus de difficulté, particulièrement aux limites de la Beauce et de l'Estrie.

Déglçage

«Le nombre d'accidents est négligeable compte tenu des conditions météo. Les automobilistes semblent avoir pris le pouls de l'hiver en adaptant leur conduite aux conditions routières», explique le porte-parole de la Sûreté du Québec en Estrie, Louis-Philippe Ruel.

Autant à la Ville de Sherbrooke qu'à Transports Québec, toutes les équipes de déglçage étaient sur la route dès les premières précipitations de pluie verglaçante. Elles y sont retournées en soirée lorsque la neige s'est mise à tomber.

«Tout notre réseau routier était glacé tôt en matinée. Nous avons procédé à l'épandage de sel et de sable qui ont réagi avec la circulation. Vers midi, toutes les routes étaient dégagées sauf celles situées plus en altitude», mentionne le porte-parole de Transports Québec, Denis L'Heureux.

Avec leurs cinq stations météorologiques et huit caméras de surveillance réparties sur le territoire estrien, les techniciens du ministère des Transports du Québec sont demeurés aux aguets afin d'adopter la stratégie la plus appropriée pour rendre les routes sécuritaires.

Avec les importantes précipitations sous forme de pluie, les employés municipaux sherbrookoïses ont été affairés à dégeler les puisards pour évacuer l'eau. «En hiver, nous rencontrons une problématique d'accumulation d'eau. Nous avons procédé au déglçage et à l'enlèvement de la neige pour permettre l'écoulement», souligne le chef de division à la voirie et aux parcs de la Ville de Sherbrooke, Gaétan Nault.

Une naissance impromptue dans l'ambulance



Imacom, Jocelyn Riendeau

L'ambulancière Marie-Ève Moisan tient dans ses bras la petite Nora, qui a causé toute une surprise à ses parents, Julie Martel-Gosselin et André Dion, en venant au monde à bord du véhicule d'urgence qui les transportait vers l'hôpital.

Nora était pressée de voir le jour



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La naissance d'un enfant est déjà un événement extraordinaire, mais quand l'accouchement se déroule dans l'ambulance, cela relève de l'inédit!

Pressée de voir le jour, la petite Nora Dion a causé toute une surprise à ses parents Julie Martel-Gosselin et André Dion, le 11 janvier, en venant au monde dans le véhicule d'urgence qui les transportait à l'hôpital.

«Tout s'est passé tellement vite. Nora était déjà là sans que je n'aie eu le temps de m'inquiéter. Je n'ai même pas l'im-

pression d'avoir eu à pousser pour qu'elle sorte. C'est vraiment spécial comment tout s'est passé», explique l'heureuse maman, qui a vécu tout un contraste avec l'accouchement de son garçon Liam, pour lequel elle avait dû être provoquée.

«Ça a été une surprise que notre fille naisse si rapidement. Un accouchement dans une ambulance, on ne s'attend pas à ça», ajoute le papa, André Dion.

«Elle s'est mise à pleurer»

Pour la technicienne ambulancière Marie-Ève Moisan qui a procédé à l'accouchement, le passage de la théorie à la pratique s'est fait instantanément. Lorsqu'elle a vu la tête de l'enfant, elle a sorti le bébé dans le garage du CHUS, Hôpital Fleurimont.

«Je ne m'attendais pas à ce que ça se passe aussi vite. Il n'y a eu aucune

complication. Le bébé est sorti rapidement. Elle s'est mise à pleurer, puis nous l'avons enveloppée dans une couverture avant de monter la maman et le bébé au département de maternité. C'est le papa qui a pu couper le cordon une fois rendu en haut», explique la technicienne d'Ambulance de l'Estrie.

Il s'en est fallu de peu pour que Nora voie le jour à la maison ou dans le véhicule de son père. Lorsque Julie Martel-Gosselin a crevé ses eaux à 39 semaines, rien ne laissait présager que sa fille serait si pressée de faire sa connaissance.

«Nous avons appelé l'ambulance par mesure de précaution. Nous sommes passés très près de partir en pick-up. Je ne pensais pas que ma fille pourrait naître moins de 20 minutes plus tard. C'est le genre de chose qui n'arrive que dans les films», estime la maman du nouveau poupon de sept livres et cinq onces.

Les ambulanciers Marie-Ève Moisan et Michel Châteauneuf n'ont mis que quelques minutes à se rendre au domicile de Julie Martel-Gosselin et André Dion.

«Julie m'attendait avec ses valises sur le bord de la porte. Si elle avait été couchée, je crois que nous aurions été obligés de l'accoucher à la maison ou sur le bord de la rue. Cependant, aucun signe ne laissait présager que le bébé allait sortir si vite. C'est exceptionnel de pouvoir contribuer à un accouchement en tant qu'ambulancière», estime Marie-Ève Moisan.

Ironie du sort, la maman et l'ambulancière qui l'a assistée lors de l'accouchement se connaissent du temps de leurs études secondaires au Collège Sacré-Coeur de Sherbrooke. Ces deux connaissances de longue date partagent maintenant un souvenir à travers la naissance pour le moins particulière de la petite Nora.

MÉTÉO

Averses de neige Max.: -2 Min.: -5
Lever du soleil: 7h20 Coucher: 16h35

INDEX

Ann. class. C6	Le monde B2
Arts D5	Loterie A5
Décès C8	Météo C6
Éphémérides.. C5	Mots croisés .. C5
Genre D1	Opinions..... A6
Horoscope C5	Sports C1

Un chasseur confond un chevreuil avec une antilope

Les responsables de la faune en Estrie ont eu à élucider un mystère plutôt inhabituel après qu'un chasseur eut abattu, en novembre dernier, une bête de la famille des antilopes dans le secteur d'Eastman. L'animal, en provenance d'un zoo de l'Ontario, s'était échappé d'un enclos qui avait été mal fermé à l'Estrie-Zoo de Valcourt. À LIRE EN C2

La Tribune
est
100% RECYCLABLE!



Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

«Si y pouvait avoir une tempête de verglas, lundi prochain...»
- Paul Martin

La Tribune
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION Yvon Gauvin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTRICE Suzanne-Marie Landry ADJOINTS Alain LeClerc Sophie Thibaudau
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Louis-Éric Allard	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR DE L'INFORMATION Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

À LIRE DEMAIN

Le réalisateur Michel Poulette vient présenter «son» Histoire de famille à Sherbrooke

Rouleau fait son mea culpa

David Bombardier
SHERBROOKE

Jean-François Rouleau fait son mea culpa. S'il avait su plus tôt que les sacs de coton vendus par la Ville de Sherbrooke étaient fabriqués en Inde, le président du comité de développement durable ne les aurait jamais mis en circulation. M. Rouleau promet que les prochains sacs fournis par la Ville seront idéalement conçus dans la région, mais certainement pas en Asie.

«Je suis fort mal à l'aise», admet le conseiller municipal. «En aucun temps, je n'ai voulu causer préjudice aux entreprises locales, dont je suis un ardent défenseur», ajoute-t-il.

M. Rouleau a constaté le lieu de fabrication des sacs lundi après-midi, quelques heures seulement avant d'annoncer aux médias que la Ville vend désormais des sacs de coton pour remplacer les sacs d'épicerie en plastique, nuisibles pour l'environnement.

Selon M. Rouleau, la Ville a respecté sa politique d'achat en faisant affaire avec Gagnon Lévesque, un fournisseur local d'articles promotionnels. Cette entreprise de Sherbrooke a commandé 600 sacs de coton à Debco, une compagnie de Toronto qui a importé ces sacs de l'Inde.

Jean-Paul Comtois, représentant pour Gagnon Lévesque, dit avoir obtenu la confirmation écrite de Debco que ces sacs n'ont pas été fabriqués par des enfants. Plus de 11 millions d'enfants de moins de 14 ans travaillent dans ce pays, selon des données officielles du gouvernement indien.

Un succès monstre

Peu importe la provenance des sacs, le projet pilote de la Ville connaît un succès monstre. Dans la seule journée de mardi, la moitié des 600 sacs ont trouvé preneurs. Hier en milieu d'après-midi, il en restait encore 220 à vendre. Ces sacs



Archives La Tribune, Jocelyn Riendeau
Jean-François Rouleau

sont offerts au coût de 3 \$, notamment dans les bureaux d'arrondissement et à la bibliothèque Éva-Sénécal.

Devant cet engouement, la Ville ira vraisemblablement de l'avant avec un projet à plus grande échelle. Une rencontre du comité de développement durable permettra de faire le point sur le projet la semaine prochaine.

Puisqu'elle aura besoin d'un plus grand nombre de sacs, la Ville procédera cette fois-ci à un appel d'offres. «On indiquera clairement que les sacs devront être fabriqués au Canada, et préférablement dans la région, mais chose certaine, ça ne viendra pas d'Asie», assure Jean-François Rouleau.

Si les sacs sont conçus au Canada, le prix coûtant sera assurément plus élevé, reconnaît M. Rouleau. La Ville souhaite donc s'associer avec des commanditaires locaux afin de réduire le prix de vente des sacs. Pour ne pas freiner l'enthousiasme des citoyens, le prix des sacs devra demeurer entre 3 et 5 \$, avance M. Rouleau. Ce dernier invite les fournisseurs intéressés par le projet à communiquer avec la Ville de Sherbrooke. «Toutes les idées sont les bienvenues», indique-t-il.

Duceppe refuse de se laisser abattre

Suite de la page A1

recueilli 48,9 pour cent du suffrage exprimé, ce qui lui avait accordé 54 des 75 sièges du Québec à la Chambre des communes.

M. Duceppe affirme que dans la présente campagne, il a toujours dit qu'il voulait «améliorer la performance du Bloc», c'est-à-dire récolter plus que 54 sièges et 48,9 pour cent du suffrage exprimé. «L'objectif, c'est de faire mieux que la dernière fois», a-t-il répété hier.

Il a toutefois admis que la possibilité de récolter plus de 50 pour cent serait un seuil empreint de symbole, pour un parti souverainiste, et que cela le rendrait «heureux», comme tout autre chef de parti.

Le plus récent sondage interne du Bloc lui accorde 47 pour cent. Il donne aussi 22 pour cent au Parti conservateur, 20 pour cent au Parti libéral, 8 pour cent au NPD et 2 pour cent au Parti vert.



Gilles Duceppe a notamment accordé une entrevue à l'animateur Denis Lévesque de LCN, hier, à Montréal.

communes, le Sénat, les tribunaux et la haute fonction publique leur feraient contrepoids et qu'ils n'auraient donc pas de pouvoir absolu.

«Je n'ai jamais entendu (avant M. Harper) un chef nous dire 'n'ayez pas peur, parce qu'il y a des gens qui peuvent nous stopper'», s'est exclamé M. Duceppe.

«Moi, je vous dis que les meilleurs garde-fous que les Québécois, ce sont des députés élus à la Chambre des communes, non pas des sénateurs nommés par le parti au pouvoir, ni des juges nommés par le premier ministre et encore moins des fonctionnaires qui n'ont pas à intervenir politiquement, normalement.»

M. Duceppe a participé hier à une émission sur l'élection fédérale à la chaîne MusiquePlus. Il y a été question d'environnement, de mondialisation, d'éthique, d'éducation post-secondaire, d'aide internationale, de mariage entre conjoints de même sexe et de violence.

L'émission sera diffusée samedi et comprendra des segments avec les quatre chefs, a expliqué M. Robert Beaulieu, de MusiquePlus. La chaîne de télévision souhaite inciter les jeunes à exercer leur droit de vote, le 23 janvier. «On a une campagne en ondes sur le thème le lundi 23, *pète pas ta coche, coche*», a expliqué M. Beaulieu.

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

Cul-de-sac

David Bombardier
david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Mardi matin. Je jette un coup d'oeil au sac qui m'a été donné la veille. Un fil dépasse sur un côté. J'y mets un doigt... et il passe au travers! Un beau trou d'environ 3 cm dans mon sac tout neuf. Et je ne l'ai même pas encore utilisé...

C'est peut-être un adon. Ça se peut. Mais à regarder la seule petite couture qui retient les deux morceaux du sac, je me pose de sérieuses questions. Je ne suis pas couturier, c'est vrai. Sauf que j'y penserais à deux fois avant de mettre une poche de lait et des pots de cornichons dans ce sac-là.

Celui fabriqué par des jeunes de Magog, lui, compte deux grosses coutures. Du solide. Une amie me disait justement hier matin qu'elle en utilise un depuis des mois et qu'elle n'a jamais eu de problème. C'est peut-être un adon aussi, remarquez bien, mais mon petit doigt me dit que non.

Fort heureusement, la Ville corrigera le tir lorsqu'elle commandera de nouveaux sacs: ils devraient être fabriqués au Canada. Tout ce que je souhaite, c'est qu'il ne soit pas trop tard. Parce que déjà, près de 400 sacs «made in India» ont trouvé preneurs à Sherbrooke.

Si d'autres sacs ont le même problème de fabrication que le mien et rendent l'âme au retour du supermarché, ça va grogner quelque part. Le mot va se passer et le boycott va s'amorcer. La Ville, qui n'avait aucune mauvaise intention, va se retrouver gros jean comme devant, et ce, même si ses nouveaux sacs comportent dix coutures et sont fabriqués à Sherbrooke.

Cette saga des sacs de coton me fait penser au lancement d'un spectacle. Parlez-en à n'importe quel metteur en scène: peu importe les efforts qui sont faits par la suite, c'est difficile d'inverser la vapeur quand on se plante un soir de première.

Le sac est beige pâle. Non lavable. Avec nos beaux hivers bruns et du jus de poulet séché dans le fond du sac, ça promet. Mais bon, je ne veux pas planter l'idée de la Ville parce que l'environnement me tient à coeur. J'ai le teint vert et ce n'est pas parce que j'ai besoin de vacances. J'écris donc sur le petit côté indien des sacs dans le journal de mardi (parce qu'on peut difficilement passer à côté), mais j'essaie de ne pas trop beurrer épais. Je me retiens.

SOLDES ACTUELS

DES RABAIS DE 50% À 75% SUR LES ESSENTIELS MASCULINS ET LES FAVORIS PURE MODE DE L'AUTOMNE 2005

LE 31

ÉPARGNEZ 60% COMPLETS ITALIENS ET ALLEMANDS 399.⁹⁵ RÉG. 1000.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 65% PANTALONS CLASSE AFFAIRES 49.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 145.00	ÉPARGNEZ 64% VESTONS LAINE ET CACHEMIRE 69.⁹⁵ RÉG. 195.00
ÉPARGNEZ JUSQU'À 71% CHEMISES CLASSE AFFAIRES 19.⁹⁹ RÉG. JUSQU'À 69.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 57% PULLS LAINE MÉRINOS ITALIENNE 39.⁹⁵ RÉG. JUSQU'À 95.00	ÉPARGNEZ 50% COL MONTANT ZIP FIBRE POLAIRE 19.⁹⁹ RÉG. 39.95
ÉPARGNEZ 67% PARKAS EXPÉDITION DUVET ET PLUMES 59.⁹⁵ RÉG. 185.00	ÉPARGNEZ 80% FOULARD RAYÉ EN FINE LAINE MÉRINOS 9.⁹⁹ RÉG. 50.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 69% PANTALONS SPORT VARIÉS 19.⁹⁹ RÉG. JUSQU'À 65.00
ÉPARGNEZ 50% LE COL ROULÉ LAINE D'AGNEAU 19.⁹⁹ RÉG. 39.95	ÉPARGNEZ 50% GANTS EN CUIR DE CHEVREUIL 19.⁹⁹ RÉG. 40.00	ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% CHEMISES À CARREAUX OU À RAYURES 19.⁹⁹ RÉG. JUSQU'À 50.00

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS!

• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO • LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



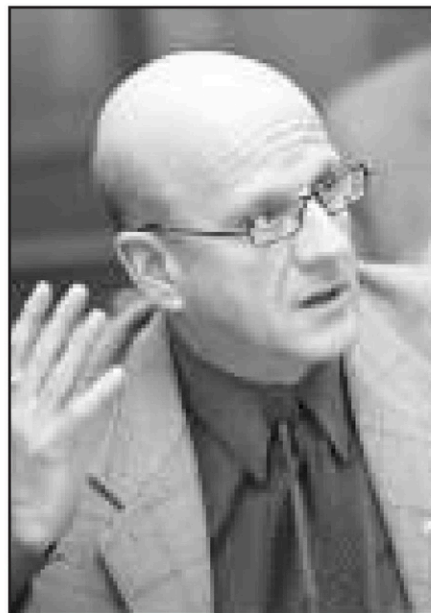
Archives, La Tribune

Jean Perrault
134 194 \$



Archives, La Tribune

Bernard Tanguay
69 676 \$



Archives, La Tribune

Louida Brochu
66 152 \$



Archives, La Tribune

Serge Paquin
62 857 \$



Archives, La Tribune

Chantal L'Espérance
59 857 \$

La rémunération inclut l'allocation de dépenses versées aux élus

Un conseil de 1,2 million \$



David Bombardier

david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La décision du maire Jean Perrault de se délester de certaines tâches importantes coûtera 28 500 \$ par année aux contribuables de Sherbrooke. Au total, la rémunération des élus sherbrookoïses s'élèvera à près de 1,2 M \$ cette année.

Lors de sa réélection, le 6 novembre dernier, le maire de Sherbrooke a cédé la présidence du conseil municipal et la présidence du comité exécutif au conseiller Bernard Tanguay. Ce dernier reçoit une prime annuelle totalisant 28 500 \$

pour effectuer ce travail, prime que ne touchait pas M. Perrault au cours de son précédent mandat.

En contrepartie, le maire Perrault n'a pas subi de baisse de salaire. Au contraire, il a obtenu une augmentation de près de 2500 \$ grâce à une modification législative qui permet maintenant d'indexer le salaire des maires à la hausse du coût de la vie.

Depuis 2002, le salaire du maire était plafonné à 118 000 \$, soit le maximum permis par Québec pour une ville de la taille de Sherbrooke. Avec les nouvelles dispositions législatives, le maire touchera 120 478 \$ en 2006.

En tenant compte de son allocation de dépenses de 13 716 \$, le maire Perrault touchera 134 194 \$ cette année, soit un salaire comparable à celui des maires d'autres villes de même importance. Cette somme ne tient pas compte de

l'indexation 2006, qui fera augmenter les salaires de tous les élus d'environ 2 pour cent au cours des prochains mois.

Moins que dans le privé

Même s'il a délégué certaines tâches importantes au conseiller Bernard Tanguay, Jean Perrault n'aurait pas mérité une diminution de salaire, estiment quelques élus interrogés par *La Tribune*. «À mon avis, il pourrait même être payé encore plus. S'il effectuait le même travail dans l'entreprise privée, il serait payé pas mal plus cher», avance le conseiller Jean-François Rouleau.

Selon lui, même si la décision de M. Perrault coûtera théoriquement 28 500 \$ par année aux contribuables, «ça va être rentabilisé en quelques mois seulement» parce que la gestion du maire sera plus efficace.

Le conseiller Serge Paquin abonde dans le même sens: «Le maire mérite pleinement son salaire», juge-t-il. Tant en comité plénier que lors des séances du conseil, aucun élu ne s'est élevé contre cette décision, indique M. Paquin. Par ailleurs, il n'a pas été possible d'obtenir les commentaires du maire Perrault, hier.

Outre les 28 500 \$ consentis à Bernard Tanguay (qui touchera ainsi un salaire de 69 676 \$ en calculant son allocation de dépenses), l'administration Perrault a également créé un nouveau comité, celui des relations interculturelles et de la diversité. La présidence de ce comité, assumée par Pierre Boisvert, est assortie d'une prime de 8500 \$, soit le même montant que pour les comités majeurs que sont l'urbanisme, la sécurité publique et le développement durable.

En tenant compte des allocations de dépenses et des différentes primes liées à la présidence d'arrondissement et de comités, le salaire des 19 conseillers municipaux oscille cette année entre 41 176 \$ et 69 676 \$, selon une compilation du service des finances de la Ville de Sherbrooke.

En tant que président de l'arrondissement de Fleurimont et du comité d'urbanisme, le conseiller Louida Brochu gagnera 66 152 \$ en 2006, ce qui en fait le troisième élu le mieux payé après Jean Perrault et Bernard Tanguay.

Suivent les conseillers Serge Paquin (62 857 \$), Chantal L'Espérance (59 857 \$), Nicole Bergeron (58 766 \$), Jacques Testulat (57 676 \$) et Jean-François Rouleau (55 176 \$).

Les quatre conseillers d'arrondissement (dans Brompton et Lennoxville) gagneront pour leur part 16 476 \$ chacun.

L'absence de Pouliot ne surprend pas



Evelyne Leblanc

evelyne.leblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le désistement de dernière minute du candidat du Parti libéral dans Sherbrooke, Robert Pouliot, n'a eu l'air de surprendre vraiment aucun des quatre autres candidats qui prenaient part au débat télévisé se déroulant sur les ondes de Radio-Canada Estrie, hier soir.



Selon la lettre qu'il a remise à l'animateur du débat, Réjean Blais, M. Pouliot justifiait son absence du débat par le fait qu'aucun journaliste de Radio-Canada n'avait participé à sa conférence de presse de mardi dernier portant sur l'intégration des gens des communautés culturelles et des immigrants dans la région.

«Je ne suis pas surpris qu'il ne se soit pas présenté. Il a fait la même chose lundi dernier. Je ne m'attendais à aucun réponse de M. Pouliot, car il a l'air tellement dépassé par la situation de toute manière dès qu'on lui pose une question. D'ailleurs, je crois qu'il fera de même demain midi (aujourd'hui) avec le débat sur les ondes de CHLT», souligne Martin Plaisance, candidat du Nouveau Parti démocratique.

«Le président Truman avait une expression toute désignée pour la situation: si tu ne peux plus supporter la chaleur, tu sors de la cuisine. Si Robert Pouliot n'est pas prêt à supporter la



Imacom, Jocelyn Riendeau

Les quatre candidats présents au débat d'hier soir, soit Serge Cardin pour le Bloc québécois, Martin Plaisance pour le Nouveau Parti démocratique, Michel Quirion pour le Parti vert et Marc Nadeau pour le Parti conservateur, ont offert des réponses, somme toute, identiques aux questions posées.

Des locataires privés de bacs de recyclage

David Bombardier
SHERBROOKE

Le conseiller Marc Denault déplore que certains propriétaires de gros immeubles ne fournissent pas de bacs de recyclage à leurs locataires.

«Malheureusement, certains propriétaires ne laissent pas leurs locataires jouir des services de recyclage alors que ça ne leur coûterait absolument rien de le faire», dénonce M. Denault, qui a fait une sortie publique en ce sens lors de la dernière séance du conseil municipal.

Selon la réglementation de la Ville, des bacs peuvent être distribués dans les immeubles de dix logements et plus, à condition que les propriétaires soient d'accord. Cette réglementation a été appliquée cet automne lors de la distribution des bacs roulants de 360 litres. Dans trois arrondissements, les immeubles de deux à cinq logements

ont reçu deux bacs et ceux de six à neuf logements, trois bacs. La distribution se poursuivra le printemps prochain.

Il est difficile d'estimer le nombre de locataires sherbrookoïses qui ne peuvent actuellement profiter de la collecte du recyclage. Le président du comité de développement durable de la Ville de Sherbrooke, Jean-François Rouleau, affirme néanmoins que «plusieurs centaines de citoyens» sont pénalisés par le refus de certains propriétaires. La plupart des élus municipaux ont reçu des plaintes à cet effet au cours des dernières semaines, indique M. Rouleau.

«Ça démontre un intérêt certain envers la problématique environnementale, estime-t-il. Le comité de développement durable va analyser cette problématique au cours des prochaines semaines et nous verrons de quelle façon nous pourrions corriger la situation.»

pression, il est peut-être mieux de sortir de la politique», estime pour sa part le candidat du Parti conservateur, Marc Nadeau.

Le candidat et député sortant du Bloc québécois, Serge Cardin, s'est dit déçu du désistement du candidat libéral. «J'avais préparé deux ou trois clips pour lui, lance-t-il en riant. Son absence démontre un manque d'intérêt

flagrant pour les électeurs. D'ailleurs, cette situation m'a rappelé un article dans *La Tribune* qui décrivait les priorités des candidats dans Sherbrooke. Sous la photo de Robert Pouliot, il était inscrit *Non disponible*. Ça ressemble à ce soir (hier) et ça en dit gros pour les électeurs.»

Selon Michel Quirion, candidat du Parti vert, il est impensable pour un

candidat de ne pas se présenter à un tel débat destiné aux électeurs. «Je suis surpris et je ne comprends pas son intérêt à ne pas s'être présenté à ce débat. Dans ma tête, ça ne se fait tout simplement pas», affirme le candidat qui a d'ailleurs remercié Radio-Canada au début du débat de l'y avoir convié.

Pour sa part, Robert Pouliot n'a jamais retourné les appels de *La Tribune*.

Les quatre candidats affichent leur accord sur plusieurs points

Evelyne Leblanc
SHERBROOKE

Le débat d'hier soir, sur les ondes de Radio-Canada, s'est déroulé de manière civile et ordonnée, sans grande opposition et ni divergence de part et d'autre, permettant ainsi aux candidats du comté de Sherbrooke de présenter leur point de vue sur chacune des questions.

Les quatre candidats présents, soit Serge Cardin pour le Bloc québécois,

Martin Plaisance pour le Nouveau Parti démocratique, Michel Quirion pour le Parti vert et Marc Nadeau pour le Parti conservateur, ont offert des réponses, somme toute, identiques aux questions qui leur étaient posées par le public.

En fait, tous se semblaient se prononcer: contre le retour à la définition du mariage comme étant entre un homme et une femme seulement; pour l'accessibilité de l'éducation post-secondaire; contre la privatisation de l'eau; pour l'aide aux travailleurs âgés qui perdent leur emploi après une fermeture d'usine;

pour l'amélioration et le réinvestissement dans le réseau de transport en commun; pour la reconnaissance des acquis et des diplômes des immigrants; pour l'aide aux industries face à la mondialisation et aux accords de libre-échange ainsi que pour l'ajout de clauses sociales à de tels accords; et pour la pérennité du système de garderies publiques tel que le réseau des Centres de la petite enfance du Québec.

À nouveau, les candidats du comté de Sherbrooke s'affronteront à nouveau ce midi sur les ondes de la radio CHLT.

Les motoneigistes jouent de malchance

Claude Plante
SHERBROOKE

Ce n'est définitivement pas l'année des motoneigistes! Après le blocus des gens de l'UPA et les redoux des dernières semaines, voilà que le mauvais temps s'acharne sur les adeptes du véhicule des neiges.

Pratiquement tout le réseau de sentiers couvrant la province est touché, rapporte Martin Routhier, président de la Fédération des clubs motoneigistes du Québec. Il est impossible de circuler dans la plupart des sentiers avec toute

cette pluie. «C'est presque provincial, constate-t-il. Ça va à dimanche avant que ça se replace à la météo. C'est surtout difficile pour le moral des bénévoles. On a eu un automne chaud, on a failli ne pas partir la saison et là on a de la pluie...»

«On était tous fiers de partir durant les Fêtes, mais avec cette pluie ça donne un coup», dit-il.

M. Routhier essaie de prendre l'épreuve avec philosophie. Quelques dizaines de centimètres de neige et c'est reparti! Selon lui, «le mois de la motoneige, c'est février. L'an dernier, on n'avait pas pu faire beaucoup de

motoneige en janvier. On n'avait pas eu de pluie, mais on n'avait pas de neige non plus».

«En février et en mars, on avait pu faire de la motoneige en masse. En fin de compte, la saison avait été très bonne. Les motoneigistes sont des passionnés... ils oublient vite. Une petite tempête et on est reparti.»

Toutefois, certaines régions pourront s'en remettre plus rapidement que d'autres. Par exemple, Chaudière-Appalaches peut compter sur un couvert de neige plus appréciable que celui de l'Estrie, note-t-il.

Les différents heurts de la présente saison de motoneige ont un effet sur les ventes de droits d'accès, qui accusent un certain retard, avoue Martin Routhier.

Triste semaine du ski

Toute cette pluie tombe bien mal en cette Semaine nationale du ski et du surf des neiges 2006 (jusqu'au 22 janvier) organisée par le Conseil canadien de ski en collaboration avec les stations de ski du pays.

Hier en Estrie, les stations Orford, Montjoye et Mont Bellevue étaient fermées en raison des conditions climatiques.



La Presse, François Roy

À Montréal, une piétonne emprunte la rue Sherbrooke dans le centre-ville, bravant la glace, le vent et la pluie.

Un déluge en janvier

MONTREAL

À Trois-Rivières comme à Québec, à Saguenay comme à Granby, le mauvais temps a fait des siennes hier. Presque toute la province a connu son lot de conditions difficiles. Les autorités de chaque région ont rapporté de fortes accumulations d'eau et de glace, des dizaines d'accidents, des fermetures d'écoles presque généralisées et des pannes d'électricité.

Au Centre-du-Québec, les autorités n'ont fermé que quelques routes mais l'eau sur la chaussée a mobilisé les services des travaux publics tout au long de la journée. Il y avait un pied d'eau sur la route 153 près de Shawinigan. Le scénario était semblable sur le boulevard des Récollets à Trois-Rivières. On a déployé des équipes un peu partout pour déboucher les puisards. «Comparativement à une tempête de neige, la pluie verglaçante rend le travail de nos employés beaucoup plus complexe», a indiqué Sébastien Turgeon, porte-parole de la ville de Trois-Rivières.

Environ 3500 abonnés ont été privés d'électricité en raison du poids des branches sur les fils électriques.

En Estrie, 18 poteaux d'Hydro-Québec ont été sectionnés à Plessisville (voir en page A5) et une tour de communication a plié l'échine à Sainte-Sophie-d'Halifax.

Québec aussi

Québec y a goûté aussi. Neige, pluie verglaçante, grésil, vents : la soupe météo n'avait rien de réjouissant. Sauf pour les élèves de presque toutes les commissions scolaires qui ont pu bénéficier d'une journée de congé. On a rapporté plusieurs sorties de route et des accrochages mais rien de majeur. Transports Québec a dû fermer certaines portions de route en raison de la température plutôt douce. «Ce sont vraiment les pires conditions parce qu'on ne sait jamais si ce sera de la neige, du grésil ou de la pluie qui va tomber», a indiqué le porte-parole Claude Parent.

Des branches d'arbre alourdies par le givre sont tombées sur des fils électriques entraînant des pannes de courant. Au plus fort de la crise, peu avant midi, environ 6000 abonnés étaient privés d'électricité.

En Outaouais, la pluie verglaçante n'aura occasionné que quelques accrochages et dégâts d'eau mais bien de la frustration pour les usagers du système routier. Même ceux qui ne pouvaient sortir de leur maison comme les résidents de Cantley dont les rues n'ont pas été déblayées de la journée. À 18 h, 1000 foyers étaient privés d'électricité et des puisards bloqués ont causé des accumulations d'eau embêtant les piétons.

(Avec la collaboration du Nouvelliste, La Voix de l'Est, Le Soleil et Le Droit)

FAITES LE PLEIN D'ÉCONOMIES EN TOUT TEMPS



Économisez MIEUX !

Embouteillez vous-même votre vin et économisez! Sélection de vins d'appellation d'origine contrôlée (AOC), de cépage et de table.



Ensemble de départ GRATUIT*

Du 19 au 22 janvier 2006, achetez 12 bouteilles de vin en vrac et obtenez gratuitement votre ensemble de départ comprenant 12 bouteilles vides et leurs bouchons. Obtenez votre coupon à l'accueil de votre SAQ Dépôt.

*L'ensemble de départ est offert à l'achat de 12 bouteilles de vin en vrac de 750 ml seulement. Cette offre ne s'applique pas aux spiritueux en vrac. Offre valable dans les SAQ Dépôt du 19 au 22 janvier 2006, jusqu'à épuisement des stocks. Limite d'un ensemble de départ par personne. Non monnayable.

Économisez PLUS!



Économisez GROS!



Économisez ENCORE PLUS!

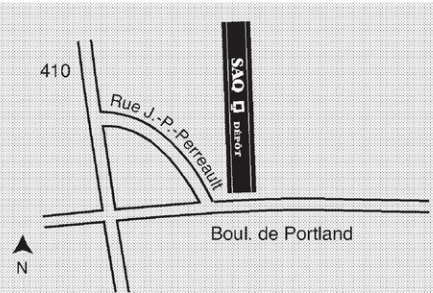


SAQ DÉPÔT

SAQ DÉPÔT SHERBROOKE

540, rue Jean-Paul-Perreault
(autoroute 410, sortie boul. de Portland)
819.563.0959

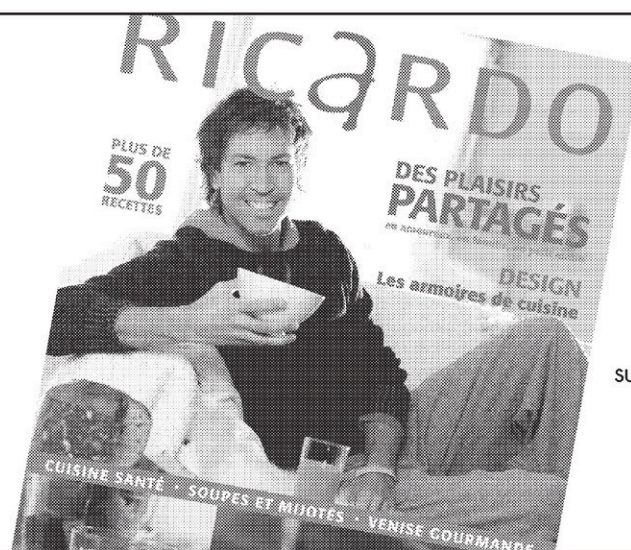
Lundi - mardi - mercredi	9 h 30 à 18 h 00
Jeudi - vendredi	9 h 30 à 21 h 00
Samedi	9 h 00 à 17 h 00
Dimanche	10 h 00 à 17 h 00



La modération a bien meilleur goût. EducVatcool 18+

Avis de correction de Future Shop
Carte mémoire Lexar SD 512 Mo, SD512-616 10064243. À la page 10 de notre annuaire du 13 janvier, cette carte mémoire est annoncée au prix de 44,99 \$ après des économies de 35 \$ (remise postale de 18 \$ et rabais instantané de 17 \$). En fait, le prix est de 44,99 \$ après des économies de 30 \$ (remise postale de 18 \$ et rabais instantané de 12 \$). Nous sommes désolés pour tout inconvénient que cette situation aurait pu causer à notre distingué clientèle.

DE BELLES ET BONNES IDÉES POUR RÉCHAUFFER L'HIVER



EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada



Les Éditions **Gesta**

190191

Le jour de classe sera repris le 1er mai

François Gougeon
SHERBROOKE

Les quelque 20 000 élèves de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS), en congé forcé hier, reprendront «en théorie» cette journée de classe le 1er mai.

«Avec le verglas, ce n'est pas une zone grise comme avec une chute de neige. On a voulu prendre aucune chance en raison du risque par les conditions très difficiles de ce matin (hier)», a indiqué la porte-parole de la CSRS, Mélanie Breton.

«Quand c'est du verglas comme on l'a eu, il n'y a pas de marge de manoeuvre.

C'est un ingrédient à très haut risque. Pas seulement pour nos 14 000 élèves transportés par environ 200 véhicules mais aussi nos 6000 élèves qui se déplacent à pied. C'était très risqué pour un piéton», a précisé le grand manitou de la décision d'annuler les classes à cause de conditions périlleuses, Jean-Pierre Simard.

Lui-même vérifie sur le terrain ce qu'il en est mais il n'est pas le seul dans l'analyse de la situation. Des inspecteurs, les plus fiables et récentes données météo, les rapports de la Société de transport de Sherbrooke, des vérifications avec les transporteurs en périphérie et des échanges avec les commissions scolaires voisines sont autant de sources considérées dans le processus.

Et au plus tard vers 6 h 30, la décision doit être prise d'annuler le transport scolaire et donc de donner congé aux enfants.

«En théorie»

Mais ce n'est que partie remise. Après la tempête du 16 décembre dernier ayant forcé la fermeture des écoles et dont la journée sera reprise le 24 mars, le calendrier scolaire prévoit le 1er mai pour la deuxième journée de reprise de l'année. «En théorie», la journée d'hier sera reprise à ce moment, comme le prévoit le calendrier de la CSRS, mais cela reste à être confirmé par la direction générale.

Il reste une dernière journée à la banque des tempêtes, le 2 juin. Elle sera réservée advenant un autre coup de Dame nature ou servira de journée pédagogique mais elle ne viendra pas combler la perte pour les moyens de pression des enseignants, avant la loi spéciale du gouvernement Charest. «La grève (de l'automne) représente à la CSRS une journée et demie et ce ne sera pas repris», a soumis Mme Breton.

Si du côté de la Commission scolaire des Sommets il n'a pas été possible de parler à un responsable car tout était fermé, hier, du côté des Hauts-Cantons, il est déjà clair que les trois journées de reprise au calendrier, le 30 janvier et les 6 et 24 mars, seront utilisées pour l'ensei-

gnement.

Malgré cela, à cet endroit, on se retrouvera en déficit pour atteindre les 180 jours de classe, à cause des grèves du personnel de l'automne. «Comme la situation est générale au Québec mais qu'elle varie d'un territoire à l'autre, on attend des nouvelles du ministère de l'Éducation pour connaître la façon de compenser pour les pertes de ces journées de classe», a fait savoir le directeur général adjoint, Jean-Luc Bombardier.

À Québec, la porte-parole de ce ministère, Johanne Méthot, n'avait pas encore l'information mais s'attend à ce que cela «vienne très prochainement».



La Tribune, Gilles Besmargian

Pas moins de 18 poteaux électriques ont été jetés par terre, en début de matinée hier, dans le rang 10 de la paroisse de Plessisville. Ici, on en aperçoit un devant le numéro civique 473 de ce rang.

Le vent et le verglas frappent dur à Plessisville



Gilles Besmargian

gilles.besmargian@latribune.qc.ca
PLESSISVILLE

ainsi que les communications avec les pompiers et ambulanciers du territoire. Heureusement pour la population, les deux services d'urgence jouissent d'un système de «back-up».

En ce qui a trait aux rivières qui coulent dans les deux MRC de la grande région des Bois-Francs, les postes de la Sûreté du Québec informaient *La Tribune* qu'elles tenaient le coup. Aucun débordement n'est à signaler.

Le verglas en soirée mardi et au cours de la nuit suivante, de même que les grands vents du sud-ouest, ont fait en sorte que 18 poteaux d'Hydro-Québec ont été sectionnés dans le Rang 10 de la paroisse de Plessisville et une tour de communication a plié l'échine dans le Rang 8 de Sainte-Sophie-d'Halifax, dans la MRC de l'Érable.

Dans deux cas, un poteau s'est affaissé sur une maison, mais aucun incendie ou blessé n'est à signaler. Quant à l'état des dommages, ils restent à établir. Pour ce qui est de la panne de courant provoquée par la chute des poteaux, elle fait en sorte que 54 clients de la société d'État sont privés d'électricité.

En principe, tout devrait revenir à la normale ce matin. Des équipes d'Hydro-Québec étaient d'ailleurs sur place en après-midi hier, pour rétablir la situation.

À propos de la tour qui a subi des dommages importants, elle perturbe la programmation de la station de radio KYK-FM qui diffuse dans les MRC de l'Érable et d'Arthabaska, entre autres,



Imacom, Vincent Cotnoir

Une affiche électorale de Jean Perrault, à l'intersection du chemin Dion et de la rue des Tourterelles, dans le secteur Saint-Élie.

Perrault candidat?

David Bombardier
SHERBROOKE

Jean Perrault est-il candidat aux élections fédérales dans la circonscription de Compton-Stanstead? À l'intersection du chemin Dion et de la rue des Tourterelles, dans le secteur Saint-Élie, une affiche électorale du maire Perrault côtoie celles des candidats David Price, France Bonsant et Gary Caldwell.

Pourtant, les élections municipales ont eu lieu le 6 novembre dernier, soit il y a plus de deux mois. Selon l'article 285.8 de la Loi sur les élections et référendums dans les municipalités, un candidat a 15 jours après la date du scrutin pour enlever toutes ses affiches. La loi prévoit que le propriétaire du lieu où est installée l'affiche peut alors faire enlever celle-ci aux frais du candidat, en autant qu'il l'avise cinq jours avant de procéder.

D'autres vestiges des élections municipales sont encore visibles près de chez vous? N'hésitez pas à nous en faire part à l'adresse suivante: david.bombardier@latribune.qc.ca

Du nouveau chez Pianos Blouin



L'équipe des Pianos Blouin, Benoît, Pierre et Richard Blouin, est très fière d'annoncer l'arrivée des pianos numériques, acoustiques et portatifs Yamaha.

Suite à la retraite de M. Jean Julien de Musique Jean Julien et fille, dépositaire des pianos numériques et portatifs Yamaha, à Sherbrooke depuis 1970, l'équipe des Pianos Blouin est très fière d'annoncer l'arrivée du piano numérique, acoustique et portatif Yamaha dans son magasin de la rue King Ouest à Sherbrooke, et ce, à compter du 26 janvier 2006, en préouverture.

En 1898, Arthur Blouin fondait un magasin de musique et de meubles sur la rue Wellington Sud. En 1945, Robert Blouin devient responsable du département de musique et décide de construire, sur la rue King Ouest, un magasin de musique avec un atelier pour la fabrication et la réparation de pianos. En 1949 débute la fabrication du premier piano Blouin... C'est en 1952 que Pierre Blouin reçoit la formation d'expertise en piano. En 1990, Pierre Blouin devient le propriétaire du commerce de piano. Aujourd'hui, ses fils Richard et Benoît travaillent avec lui et assureront la continuité du commerce.

La compagnie *Les Pianos Blouin* sera l'unique dépositaire autorisé des pianos numériques, acoustiques et claviers portatifs pour la ville de Sherbrooke et les environs. *Le piano Yamaha* est incontestablement le plus mondialement connu. Il a été récompensé par de nombreux prix et constitue l'instrument de référence dans les plus prestigieuses écoles de musique du monde et plusieurs salles de concert.

M. Jean Julien se joindra à nous comme consultant des produits Yamaha. Les musiciens, musiciennes et institutions d'enseignement ayant fait l'acquisition d'un piano chez Jean Julien et fille pourront compter sur le support continu et le professionnalisme de toute l'équipe. Comptant plus de 260 ans d'expérience, Les Pianos Blouin, Yamaha Canada musique ltée et Jean Julien se retrouveront sous un même toit.

En plus des instruments, nous vous offrons aussi une école de musique et un département de musique en feuilles.

1506, rue King Ouest, Sherbrooke

Courriel : info@pianosblouin.com
www.pianosblouin.com
(819) 569-3423



LOTTO QUÉBEC		Résultats	
6/49	Tirage du 2006-01-18	6/49	Tirage du 2006-01-18
03 08 09 20 22 35	Complémentaire : 04	10 14 15 21 23 40	Complémentaire : 12
6/49 Plus	Tirage du 2006-01-18	6/49	Tirage du 2006-01-18
07 08 12 17 18 19 20 32 34 42	Complémentaire : 45 50 51 53 57 58 60 61 64 67	07 08 12 17 18 19 20 32 34 42	Complémentaire : 45 50 51 53 57 58 60 61 64 67
Quintissime	Tirage du 2006-01-18	Extra	Tirage du 2006-01-18
307 6103	NUMÉRO 076729		
Astro	Tirage du 2006-01-18	Joker	TIRAGE CE SOIR
Jour - Mois - Année - Signe 28 AOÛT 12 BALANCE			

cpacensuré

en direct. intégrale. télé. politique.

L'UNIQUE CHAÎNE FONDÉE PAR LES CÂBLODISTRIBUTEURS POUR LES CANADIENS.

Vidéotron 66 | Vidéotron numérique 23 | ExpressVu 149 | Star Choice 396

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert | Rédacteur en chef: Maurice Cloutier | Directeur de l'information: Louis-Éric Allard | Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Bilan de campagne



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

Le suspense achève. Le temps des promesses aussi. Après le «road show» des six dernières semaines, on est à l'heure des bilans; d'abord celui des campagnes. On croyait qu'elles seraient ternes; elles nous ont réservé des surprises.

Dire du NPD qu'il n'aspire pas au pouvoir serait faux, si on en croit son chef: encore mardi dernier, à Radio-Canada, Jack Layton disait espérer en un gouvernement néo-démocrate! C'est à l'image de sa campagne: irréaliste, loin de nos réalités. Non seulement parce que le NPD a perdu toutes ses racines au Québec; mais aussi parce que Layton lui-même n'a pas su défendre des politiques qui auraient pu avoir une résonance certaine venant d'un autre leader.

Sa campagne a été proprement insignifiante: sans conviction, sans inspiration, sans direction. On est loin des Broadbent et des Douglas d'hier et d'avant-hier: le discours NPD a été sans attrait, sans saveur. De toute évidence, le message est resté caché derrière un porte-parole sans voix.

Le Bloc a fait le mauvais pari en misant tout sur les commandites

Le Bloc, lui, a fait le mauvais pari. Au départ, il a misé sur une seule donnée, celle des commandites, répétant que les libéraux avaient perdu «l'autorité morale» pour gouverner. Ainsi, il pouvait attirer les «punisseurs» d'office. Mais quand Gilles Duceppe s'est aperçu que le Parti conservateur gagnait des points, il ne pouvait plus compter sur la condamnation du scandale. À

moins de diaboliser Stephan Harper. Un changement de cible à la dernière minute n'est jamais convaincant.

De plus, faute de programme, le Bloc s'est donné un objectif: 50,1 pour cent du vote québécois. La démarche était trop visiblement référendaire, au service du PQ d'André Boisclair, pour embrigader les «fédéralistes mous». À son actif: le meilleur slogan, les meilleures affiches. Mais derrière l'image, rien pour convaincre l'électorat autre que celui déjà acquis. Le Bloc a provoqué la tenue d'élections; mais il n'a pas prévu ses suites.

Le Parti libéral a raté sa campagne, alors qu'il devait absolument la gagner avec brio. Il n'avait pas fait la preuve qu'il avait le droit de gouverner; il devait maintenant projeter une nouvelle image de ses intentions. Défi perdu: les libéraux n'ont pas démontré qu'ils avaient les mains propres, capables d'autres choses plus nobles. Leur argumentation était pauvre, sans référence à un projet de pays: l'appel à «l'unité» sonnait faux, sans fondement.

La carence intellectuelle de ce parti est évidente: ses candidats les plus prestigieux n'ont rien eu d'intelligent à dire. Pire, leur inconscience est gênante. Reste l'attachement à des valeurs «libérales»: elles sont souvent celles des Québécois et valent mieux que leurs défenseurs. Elles ont besoin d'un leader.

Le Parti conservateur: l'inattendu! On peut même dire que tout le monde s'est trompé. Stephan Harper a réussi à occulter les politiques «Reform» ultra conservatrices de son parti et à projeter une nouvelle image, souple et sympathique, de sa personnalité. Il a présenté un programme mieux construit que les promesses libérales, avec des airs de centre droit, mais quand même au centre! Le problème: image ou réalité? Où se trouve le vrai Harper? Que faut-il croire du nouveau PC? Dans quelle proportion ses valeurs reflètent-elles celles des Québécois?

Une campagne finalement intéressante et utile.

Lettre ouverte

Chronique d'une mort annoncée

Conseil de ville Windsor

Depuis peu, je vis à Sherbrooke comme la plupart de mes amis, d'anciens Windsorlois eux aussi. À mon grand désarroi, je ne reviendrai sans doute jamais dans ma ville. Cette ville que j'aime ne m'a jamais écoutée, ne m'a jamais aimée. J'en connais pourtant chacune des rues, chacun des commerces, chacun des visages. J'ai bien essayé de l'approprioiser, ma ville, et j'ai pourtant souhaité me faire aimer d'elle...

En 1996, alors que j'étais adolescente, je me suis plainte, dans un article intitulé *Les adolescents: moutons noirs de Windsor* publié dans *l'Étincelle*, du manque d'activités offertes aux adolescents. Pire, du mépris que la Ville avait à notre endroit. Certains élus municipaux m'avaient entendue à l'époque, mais cela n'a duré qu'un temps. Puis, je me suis tue, me suis résignée. Une fois adulte, peut-être que Windsor allait m'offrir ce que je recher-

chais. Quelle utopie!

Me voilà adulte et, comme ceux de ma génération, prête à m'acheter une maison et à fonder une famille. Que m'offre Windsor? Un compte de taxes similaire à celui des résidents de Sherbrooke (les services en moins), des coupures dans les rares activités qui existent (bibliothèque municipale, temps de glace à l'aréna, La Poudrière) et une sécurité précaire (risque de vandalisme et d'accidents causés par le manque d'éclairage).

Croyez-vous vraiment que j'aie envie de retourner chez moi, à Windsor? Malheureusement oui. Le ferai-je? Malheureusement non.

Vous rendez-vous compte qu'avec vos mesures, vous perdez toute une génération de payeurs de taxes? C'est triste.

Que ferez-vous lorsqu'il ne restera plus personne à Windsor? Laissez-vous ma ville mourir ainsi?

Amélie Bibeau
Windsorloise de coeur,
Sherbrooke de corps

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal.

Envoyez vos documents: par courriel: redaction@latribune.qc.ca; par télécopieur: 564-8098; ou par la poste: **Opinions des lecteurs, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8.**



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Du contenu au lieu de l'image

Déçu par la couverture médiatique de la présente campagne électorale, je voudrais partager ces quelques réflexions avec les électrices et électeurs.

La course aux gaffes des uns et des autres semble damer le pion à tout débat de fond. Les médias mettent l'emphase sur les «tuiles», espionnant chaque mot, montant en épingle des expressions, leur donnant une signification qui dépasse le sens des déclarations, et ceci au détriment des enjeux pour notre société. Les exemples de «tuiles» ne manquent pas.

Prenons le cas de Gilles Duceppe qui a affirmé que le Bloc Québécois voulait gagner tous les comtés et ainsi éliminer les libéraux. Il est bien évident qu'il ne s'agissait pas d'une élimination physique à la «naziste» comme le prétendait Jean Lapierre du Parti libéral. Pourtant les médias en ont fait une gaffe dans leurs manchettes.

Autre exemple, Marc Garneau a déclaré que les lendemains de la décision d'indépendance du Québec comportait une partie d'incertitude tout comme la décision des États-Unis d'envahir l'Irak. Il est clair que la comparaison porte sur l'imprévisibilité de la situation et non sur une quelconque hypothétique ressemblance entre la situation en Irak et celle au Québec. Il n'y avait pas de quoi en faire un plat médiatique.

Outre l'interprétation à saveur spectaculaire accordée à ces déclarations, il faut surtout déplorer que ces «tuiles» occupent la première place dans les

médias, au détriment du programme des partis. L'importance accordée dans les médias aux scandales va dans le même sens. Par exemple, le jour où Paul Martin annonçait son programme sur l'éducation, les révélations au sujet du comité «Option Canada» sont sorties. La radio de Radio-Canada a modifié sa programmation à sa ligne ouverte du midi, préférant plutôt parler de ce scandale que du programme libéral.

Personnellement, je ne suis pas libéral, mais j'aurais préféré entendre parler du programme des libéraux en éducation comme le réclament aussi les associations d'étudiantes et d'étudiants du Québec et du Canada. Je déplore le fait que les médias décident de ce qui retiendra l'attention de la population, soit les informations à sensation au détriment du contenu.

Lors du bilan de la première partie de la campagne, les médias affirmaient que Stephen Harper avait gagné la première manche, car il avait réussi à imposer son ordre du jour. Malheureusement, les médias sont restés silencieux sur le fait que les conservateurs remettent en question le programme de garderie pour y substituer le versement d'un pauvre dollar par jour aux familles. On n'a pas parlé non plus de leur volonté de diminuer la TPS, ce qui bénéficiera surtout aux consommateurs riches. Bien sûr, ces bilans n'ont pas souligné leurs positions en faveur de la guerre en Irak, du projet de bouclier antimissiles et d'une augmentation des budgets militaires. Dans

la présente campagne, on a laissé tomber le contenu pour les apparences.

Je suis aussi déçu des prises de position d'électeurs et électrices nationalistes qui appellent à voter pour le Bloc au Québec et les conservateurs dans le reste du Canada. Ne voient-ils pas tous les dégâts que peut faire un gouvernement de droite en peu de temps? Le bilan de M. Charest est éloquent à ce sujet. On a beau vouloir punir les libéraux, il ne faudrait pas du même coup se punir soi-même. Leur chef Gilles Duceppe ne fait pas preuve de leadership dans ses déclarations à qui veut l'entendre qu'il peut travailler avec n'importe quel premier ministre. Il serait temps que le Bloc précise ses orientations et ses affinités avec les autres partis. J'ose espérer que le Bloc soit plus près du programme du NPD et je souhaite que ce parti ait la balance du pouvoir comme avant cette élection.

Trop de gens font encore référence au principe de l'alternance ou au besoin de changement pour décider de leur vote. C'est ce genre de position qui a mené à la prise de pouvoir par M. Charest. On peut voir où cela nous mène. (...)

La présente campagne électorale ravive encore une fois la question du vote à la proportionnelle. Pour ne plus voter pour le moins pire, nous avons besoin d'une réforme du mode de scrutin pour permettre aux gens d'exprimer leur vraie opinion.

Yves Lawler
Sherbrooke

À propos des sacs de coton

J'ai lu avec amusement et une pointe d'ironie, l'article de David Bombardier concernant les sacs de coton. C'est encore une fois le plus bel exemple d'un manque de vision pour notre région, et surtout pour notre communauté locale.

Avec cette histoire, le conseil municipal de Sherbrooke se retrouve dans l'eau chaude avec ses sacs fait en Inde. On ne peut pas critiquer les membres du conseil, ni le maire de pousser un projet écologique, car c'est tout à fait louable. Cependant, regardons ce qui aurait pu être fait si nous nous étions donné la peine de pousser la réflexion plus loin et lancer l'idée dans l'arène publique.

Chez-nous, à Saint-Élie d'Orford, le 48e Groupe Scout Les Rassembleurs a

réalisé, plus tôt cet automne, un projet de sacs écologiques en coton en collaboration avec les élèves du Mont Notre-Dame. Les sacs, fabriqués par un organisme à but non lucratif (Les Petites Mains, qui vise à donner un métier à des femmes immigrantes démunies) étaient tous décorés de scènes peintes par les élèves du Mont Notre-Dame avec de la peinture recyclée et ramassée par elles. Les sacs représentaient des scènes de nature représentant des activités du 48e Groupe scout. Nous en avions 80 et allons prochainement en manquer.

Un projet de ce genre est simple, rassembleur et extrêmement valorisant pour les enfants. Il aurait pu être repris localement dans chaque quartier de la ville, soit avec les maisons des

jeunes, soit avec des organismes locaux par quartier et aurait, ultimement, servi précisément la cause de la ville tout en apportant aussi des revenus pour l'organisme en question. Les gens sont prêts à payer jusqu'à 12 \$ pour un tel sac. Fallait-il espérer qu'un conseiller municipal reprenne l'idée? À tout le moins, le conseil ne pourra pas dire qu'il n'était pas au courant, car je rappellerai que nous avions même eue une couverture dans *La Tribune* en plus d'un article dans l'info Saint-Élie, plus tôt l'automne passé.

Il nous faut repenser les mots vision, projet collectif, société et communauté... Avec un peu de volonté, on aurait tout pour réussir à Sherbrooke.

Pierre Harvey
Saint-Élie-d'Orford

Les fraudeurs se multiplient

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Pendant que le Service de police de Sherbrooke arrêtaient un individu soupçonné de sollicitation frauduleuse, les cas de fraude par cartes de crédit clonées et par chèques frauduleux sont de plus en plus fréquents à la division des enquêtes du district de l'Estrie de la Sûreté du Québec.

Le SPS a arrêté, mardi soir, un homme qui se présentait chez des commerçants ou dans des résidences pour réclamer de l'argent afin de soigner son fils. Cependant, les sommes recueillies pour un transport à l'hôpital ou des traitements allaient dans ses poches. Le suspect a recueilli de l'argent de cette façon auprès d'une vingtaine de personnes différentes.

«Il a répété son manège à plusieurs reprises. Des citoyens ont repéré le suspect et nous avons pu pro-

céder à son arrestation», explique le porte-parole du SPS, René Dubreuil.

Le suspect devrait faire face à des accusations de fraudes de moins de 5000 \$.

Des dossiers de fraude par faux chèques ont été ouverts par la SQ pour des événements survenus dans des centres de rénovation à Sherbrooke, Coaticook et Cookshire.

Le porte-parole de la Sûreté du Québec en Estrie, Louis-Philippe Ruel, explique que les fraudeurs procèdent toujours de la même façon auprès des détaillants de matériaux de construction.

«Les suspects passent des commandes chez les commerçants au nom d'une entreprise de construction qui n'est enregistrée nulle part. Ils mentionnent vouloir envoyer un employé chercher la marchandise, mais que ce dernier va payer avec un chèque provenant du client», explique le porte-parole de la SQ.

Le chèque en question a été rapporté volé ou

perdu, mais ce n'est qu'après que le suspect se soit poussé avec la marchandise que le commerçant s'en rend compte.

Les montants de fraudes rapportées à la SQ se situent entre 1000 \$ et 8000 \$.

«Nous n'avons pas de description des suspects. Ils commandent divers matériaux de construction et d'équipement qui y est relié. Nous voulons aviser les commerçants d'être vigilants et d'ouvrir l'oeil», soutient Louis-Philippe Ruel.

La SQ met aussi la population en garde contre un réseau de fraudeurs par cartes de crédit clonées. Les suspects se présentent dans les petits établissements pour faire des achats de quelques centaines de dollars, soit des billets de loterie, de l'alcool et des cigarettes.

«Les fraudeurs ont sévi dans les régions de Granby et Bromont. Ils pourraient se rapprocher de Sherbrooke, alors nous demandons aux commerçants de demeurer vigilants», soutient le porte-parole de la SQ.

Journée sans fumée chez 19 restaurateurs estriens

Gilles Fiset
SHERBROOKE

Aujourd'hui, le jeudi 19 janvier, quelque 19 restaurateurs de l'Estrie participent à la journée sans fumée, à l'invitation de leur Association des restaurateurs du Québec.

À travers le Québec, ce sont plus de 500 restaurateurs, de toutes les régions, à proposer à leur clientèle de «multiplier le plaisir des sens, avec une activité aux mille parfums!»

Tout au long de cette journée «Bien manger sans fumée!», ces restaurateurs invitent la population à profiter d'un environnement totalement sans fumée. Ils convient leur clientèle à humer toute la subtilité des arômes qui émanent de leur cuisine, excitant les papilles gustatives des convives impatients de goûter pleinement toutes les délicieuses saveurs des mets dans leur assiette.

Point culminant de la Semaine québécoise pour un avenir sans tabac qui se déroule jusqu'au 21 janvier, cette journée «Bien manger sans fumée!» se veut une activité savoureuse et motivante pour la population qui veut poser un geste concret pour faire un monde sans fumée en encourageant les restaurateurs participants! Cette activité est le fruit d'une étroite collaboration entre le Conseil québécois sur le tabac et la santé et l'Association des restaurateurs du Québec, qui est présenté pour une deuxième année consécutive.

À Sherbrooke, les restaurants participants sont L'Entr'Amis, l'Olive Bleue, Chez Charlie, Mikes, Cattalina et Scores. À Magog, on ne fumera pas aujourd'hui à la salle à dîner de l'Auberge Memphré, chez Fondissimo, à la Maison Hong Kong, chez Pizza Hut, à la Pizzeria Orford et au Restaurant Jessie. À North Hatley, les participants sont le Café Bistro Adawata et la Rose des vents.

Les autres restaurants de la région qui demanderont à leur clientèle de ne pas fumer aujourd'hui sont l'Auberge Cap au sud, de Sutton; l'Auberge Georgeville; l'Auberge Le Roupillon, de St-Ludger-de-Milot; le Restaurant poulet frit Idéal, de Lac-Mégantic; et le Restaurant Drolet, de Lac-Drolet.



L'APPEL DE LA RÉUSSITE

L'ANGLAIS AU TÉLÉPHONE

Un programme sur mesure pour les gens qui veulent réussir

- Améliorez vos conversations téléphoniques
- Participez plus activement aux téléconférences
- Profitez de toutes les occasions d'affaires

Conçu sur mesure en fonction de votre secteur d'activité avec des scénarios individualisés. Aucun déplacement requis : la formation est offerte par téléphone.



Pour parfaire votre anglais au téléphone Faites appel à CLIC

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER...

20, rue Bryant (819) 822-2542 Sherbrooke www.clicnetwork.com



Suspect recherché

Le Service de police de Sherbrooke demande la collaboration de la population afin de retrouver le suspect d'une affaire de vol qualifié survenue le 1er décembre dernier. Il était environ 21 h 40 lorsque l'homme d'environ six pieds a simulé une arme à feu afin de commettre un vol qualifié au dépanneur 7 jours du 381 de la rue Short. Cependant, le préposé a refusé d'obtempérer. Le suspect a alors quitté les lieux calmement. L'homme, pèse environ 190 livres, a les cheveux bruns, portait un pantalon foncé et un chandail gris pâle avec un numéro 8 foncé à l'avant. Tout renseignement sur cet événement peut être communiqué à l'enquêteur Éric Lefebvre du SPS au 821-5544.

Gary Caldwell Compton-Stanstead

Quelques raisons de voter conservateur dans Compton-Stanstead

Pour le parti

- Parce qu'il veut réduire le trop lourd fardeau fiscal des citoyens
- Parce qu'il propose un fédéralisme décentralisé qui respecte les compétences provinciales et locales
- Parce qu'il veut s'attaquer au déséquilibre fiscal
- Parce qu'il est prêt à faire une place au Québec à l'international dans ses domaines de compétence

Pour le candidat

- Parce que Gary Caldwell est un candidat apte à bien vous représenter
 - Par ses compétences : enseignement (du primaire à l'universitaire), recherche et publications, président d'une petite entreprise « bio »
 - Par son implication : association d'éleveurs, comités d'école, caisse populaire, commission scolaire, conseil municipal
 - Par ses convictions et son intégrité
- Parce que Gary Caldwell est un conservateur modéré qui croit
 - Aux responsabilités individuelles et locales sans nier le rôle de l'État
 - À l'importance de défendre les intérêts canadiens face au géant américain en se faisant respecter
 - À la responsabilité du gouvernement pour la protection de l'environnement (Kyoto et après-Kyoto)
- Parce qu'il s'engage à défendre ses convictions au sein de son parti et en Chambre
- Parce qu'il valorise le rôle de député et vous représentera avec vigueur

Pour un vrai changement

- Parce que dans notre système, il est bon qu'il y ait une alternance
- Parce que tout parti trop longtemps au pouvoir devient arrogant ou corrompu
- Parce que le parti conservateur est le seul qui peut remplacer le gouvernement
- Parce que le Québec doit être représenté dans un éventuel gouvernement conservateur



Le 23 janvier prochain, CHANGEONS POUR VRAI!



Autorisé et payé par l'agent officiel de Gary Caldwell

Espace Bell

Téléchargez de la musique et plus encore, 5 fois plus rapidement, qu'avec Rogers grâce au réseau sans fil haute vitesse le plus rapide au Canada - 1xEV-DO

99\$ La Jive **NOUVEAU**

SÉRIE LIMITÉE 19\$

Appels gratuits partout au Canada durant 6 mois

Forfait Extrême à 35 \$/mois

Encouragez nos athlètes

Espace Bell

Ne manquez rien des Jeux d'hiver. Voyez notre dépliant à l'intérieur de ce journal.



BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com

Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

OBTENEZ
JUSQU'À

700\$

DE RABAIS à l'achat d'un mobilier
de salon Elran ou Relaxon**
de 6 places



RELAXON
par/ by elran

Mobilier de salon inclinable
de style contemporain
Choix de couleurs.

Livraison gratuite

Demandez notre traitement antitache.
Sofa 23,58\$/mois ou 849\$
APRÈS RABAIS DE 300\$ sur 3 places
Causeuse 20,81\$/mois ou 749\$
APRÈS RABAIS DE 150\$ sur 2 places
Fauteuil 13,86\$/mois ou 499\$
APRÈS RABAIS DE 50\$ sur 1 place
Étagère 22,19\$/mois ou 799\$
Table de bout 149\$
Table de centre 179\$
Tapis 160 x 230 cm
(5 pi 3 po x 7 pi 7 po) 479\$

Sofa/fauteuil
3331\$
/mois ou
1199\$
APRÈS RABAIS
500\$
SUR
4 places

plus D'ACHATS, plus D'ÉCONOMIES!

ACHETEZ 1 PLACE ÉCONOMISEZ 50\$	ACHETEZ 2 PLACES ÉCONOMISEZ 150\$	ACHETEZ 3 PLACES ÉCONOMISEZ 300\$	ACHETEZ 4 PLACES ÉCONOMISEZ 500\$	ACHETEZ 6 PLACES ÉCONOMISEZ 700\$
--	--	--	--	--



elran

Mobilier de salon inclinable

Sièges, dossiers et accoudoirs en cuir.
Choix de couleurs.

Livraison gratuite

Étagère 4 morceaux 24,97\$/mois ou 899\$
Table de bout 139\$
Table de centre 179\$
Lampe de table 79\$
Lampe de plancher 119\$
Tapis 160 x 231 cm (5 pi 3 po x 7 pi 7 po) ... 349\$

Fauteuil

2303\$
/mois ou
829\$ **APRÈS RABAIS**
50\$
SUR
1 place

Causeuse

3053\$
/mois ou
1099\$ **APRÈS RABAIS**
150\$
SUR
2 places

Sofa

3331\$
/mois ou
1199\$ **APRÈS RABAIS**
300\$
SUR
3 places



elran

Mobilier de salon inclinable
recouvert d'un tissu
imitation suède

Choix de couleurs.

Livraison gratuite

Demandez notre traitement antitache.

Étagère 19,42\$/mois ou 699\$
Table de bout 159\$
Table de centre 189\$
Tapis 163 x 234 cm (5 pi 4 po x 7 pi 8 po) ... 279\$
Lampe de table 99\$
Lampe de plancher 149\$
Jeté 69\$

Fauteuil

1942\$
/mois ou
699\$ **APRÈS RABAIS**
50\$
SUR
1 place

Causeuse

2775\$
/mois ou
999\$ **APRÈS RABAIS**
150\$
SUR
2 places

Sofa

2914\$
/mois ou
1049\$ **APRÈS RABAIS**
300\$
SUR
3 places

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN JANVIER 2009
SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km* *Détails en magasin

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h

ROCK FOREST

4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
Tél. : (819) 562-4242 • 1 800 267-4240



Desjardins partenaire
officiel de Brault & Martineau



B Prix en vigueur jusqu'au dimanche 22 janvier 2006. Quantités limitées sur certains articles. *Achat minimum requis de 299\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin. **Sofa, causeuse et fauteuil. Détails en magasin.